flambait comme un immense bûcher.

Ce fut d'abord une grande stupeur,— puis un cri de détresse :

— Paul ! Paul ! le trésor de madame la comtesse, le fils unique du colonel !

XXXIII

Les assauts.

Il n'y eut guère que M. Galapian pour garder son sang-froid. Encore criait-il aussi haut que les autres, parce qu'il avait perdu une de ses pantoufles.

L'abbé Romorantin se jeta comme un fou dans l'escalier ardent et revint tout grillé, le pauvre brave homme.

Déjà Joli-Cœur avait dressé la grande échelle des couvreurs et grimpait. Un chassis de fenêtre tomba sur lui et le rejeta blessé sur le pavé de la cour. Fanchon, agenouillée, priait en se frappant la poitrine. Tout le monde avait bien du chagrin, mais cela ne sauvait point le vicomte Paul.

A chaque instant on s'attendait à voir le pauvre bel enfant paraître, blanc de terreur parmi le rouge vif des flammes, à la fenêtre ouverte de la chambre haute.

Mais la fenêtre restait fermée, et le

L'Incendie. (Page 176, 2ème colonne.)

vicomte Paul ne se montrait point.

Dormait-il au milieu de tous ces fracas et au-dessus de cette brûlante fournaise ?

Joli-Cœur sauta sur un cheval, sans selle ni bride, et courut vers la ville. C'était un vieux soldat. Il éveilla la caserne de hussards avant de prévenir le colonel.

Les hussards vinrent les premiers. Ils mirent bas l'uniforme. Quatre cents hommes demi-nus donnèrent le premier assaut à l'incendie. Le feu est un terrible ennemi. Ah ! si c'eût été aussi bien un fort défendu par des Cosaques !

Le feu fut vainqueur. Trente blessés restèrent couchés sur le pavé de la cour.

Les pompiers arrivèrent ensuite. Des héros, ceux-là, qui accoutument